

Homélie de Monseigneur SANTIÉ

à l'occasion de la célébration des admissions et des institutions au séminaire des Carmes,
le vendredi 7 décembre 2007.

La fête de l'Immaculée Conception est devenue une fête très populaire dans le peuple catholique à Rome, comme à Lyon, où toute la ville s'illumine et dans bien d'autres contrées de France.

Même si la définition dogmatique par le Pape Pie IX date de 1854, la fête est beaucoup plus ancienne. Ce sont les Normands qui l'ont rendue populaire.

Cette année, la fête du 8 décembre coïncide avec l'ouverture à Lourdes de l'année jubilaire pour marquer le 150ème anniversaire des apparitions de Marie à Bernadette ; la dame lui a révélé son nom : « Je suis l'Immaculée Conception ».

En ce temps de l'Avent, par cette fête, **l'Église nous fait lever les yeux vers la femme et la Mère de l'Espérance, vers la figure de tout disciple du Christ : Marie.**

Chers jeunes, vous vous préparez à devenir disciples du Christ, prêtres à la manière des Apôtres, et parmi vous plusieurs vont vivre ce soir des étapes vers l'ordination diaconale et presbytérale. Sur cet itinéraire, la vocation et la mission de Marie peuvent éclairer votre vocation et votre mission actuelle et future.

« Le Seigneur est avec toi ». Dans la salutation de l'Ange à Marie, nous retrouvons l'écho de la parole que le Seigneur adresse à ceux qu'il appelle, à ceux qu'il envoie en mission : Abraham, Jacob, Moïse, Jérémie. « Je suis avec toi ».

Cette parole est aussi l'écho de la formule d'Alliance qui traverse toute la Bible : « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu ».

À travers l'admission parmi les candidats au ministère presbytéral, et les institutions au service de la parole et de l'Eucharistie, **le Seigneur vous dit à chacun : « Je suis avec toi », il crée ou recrée avec vous son Alliance, une relation d'amitié et de**

confiance en vue de révéler cet amour et cette Alliance à chaque être, envers ceux vers qui vous êtes et serez envoyés plus tard.

Marie reçoit par l'Ange un nom nouveau qui correspond à sa mission : « Comblée de grâce ». Le nom signifie la bienveillance gratuite de Dieu à l'égard de Marie, ce que dira l'Ange dans le texte un peu plus loin « tu as trouvé grâce aux yeux de Dieu » (Lc 1,30).

Mais par l'expression grecque « kecharitoméné » est indiqué que Marie n'est pas seulement l'objet de la faveur et de la grâce divine, mais aussi qu'elle s'est laissée transformer par cette grâce, elle s'est laissée disponible à une grâce qui par avance, selon les mots de la prière d'ouverture « vient déjà de la mort de son Fils ».

Par l'ordination presbytérale, par le don de l'Esprit-Saint avec l'imposition des mains, chers amis, vous serez configurés à Jésus-Christ pour agir en son nom, dans quelques années ; mais durant votre préparation, **la grâce de cette ordination est déjà à l'œuvre en vous ; elle fait comme par avance son travail ; il vous appartient comme pour Marie de vous laisser transformer par cette grâce de l'amour bienveillant de Dieu.**

L'itinéraire vers l'ordination comporte des moments de joie et de bonheur, de bonheur profond –vous l'avez chanté dans le psaume- mais il passe aussi par la nécessité de renoncements, par des épreuves, par l'expérience de notre propre résistance à la grâce, par la manifestation de nos limites et même de notre péché. Le temps du séminaire est un temps irremplaçable où vous pouvez vous laisser transformer par la grâce de Dieu, pour qu'il puisse convertir votre cœur de pierre en un cœur de chair, pour qu'il puisse amoindrir les aspérités de votre caractère et former votre cœur de pasteur, le cœur même du Christ.

Oui, pendant ces années, Jésus-Christ vous donne déjà la grâce de la charité pastorale.

La célébration de ce soir est déjà orientée vers la grâce de l'ordination, et par ce premier pas qu'est l'admission, et les autres pas que sont les institutions, vous manifestez votre ouverture et votre disponibilité à cette grâce, pour que Dieu poursuive son travail jusqu'à son achèvement selon la formule du rituel de l'admission.

Par sa question « Comment cela se fera-t-il ? » (Lc 1,34) Marie révèle que pour répondre de tout son être à la mission qui lui est demandée, elle fait appel à sa liberté et à son intelligence, elle coopère à la grâce, en se mettant à l'écoute de la volonté de Dieu, de sa parole : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc 1,38).

Il en est de même pour vous, chers amis, durant cette période de préparation, vous pouvez tout à fait légitimement vous poser la question de l'exercice du ministère presbytéral dans chacun de vos diocèses : comment cela se fera-t-il ?

Les Évêques de France réfléchissent, non sans difficultés, sur l'articulation entre le ministère presbytéral et la vie des communautés chrétiennes et sur les ministères et les charges ecclésiales exercées par les laïcs.

La situation actuelle sollicite de notre part intelligence et exercice de notre liberté de recherche, de poser des questions. Vous êtes dans un séminaire universitaire. Je ne suis pas grand prophète en vous disant que dans vos diocèses vous serez sollicités très vite, trop vite parfois, pour des responsabilités importantes, des responsabilités de formation théologique, biblique, anthropologique, morale et spirituelle en direction des différents acteurs pastoraux.

Aussi je vous invite et vous encourage à vivre un profond enracinement dans la parole de Dieu, en faisant appel à votre intelligence et à votre liberté.

Par rapport à la montée des Églises évangéliques en France d'une part et de l'Islam d'autre part, beaucoup de chrétiens et parmi eux les jeunes, sont

démunis. Ils connaissent peu la Bible, ou ne sont pas suffisamment à l'aise pour percevoir comment la parole de Dieu peut nourrir leur vie d'hommes et de femmes, leur vie de croyants, leurs engagements, comment cette parole peut éclairer les nouveaux défis que la société actuelle pose à l'Église et à la foi dans les domaines de la bioéthique, des nouveaux moyens de communication.

Vous aurez comme première mission, comme mission première d'annoncer l'Évangile, au cœur de la célébration de l'eucharistie dominicale, et dans bien d'autres circonstances. Comme le Congrès Ecclesia 2007 à Lourdes l'a révélé, tous ceux qui sont appelés à proposer la foi aujourd'hui, ont d'abord à se laisser illuminer, modeler, transformer par la parole qu'ils annoncent, et à la recevoir aussi par ceux qui l'accueillent.

Votre mission actuelle au Séminaire, elle est de travailler cette parole par l'exégèse, par la réflexion théologique, et de vous laisser travailler par cette parole dans le silence ; vous ferez alors certainement l'expérience de l'aridité et de l'ascèse de cette étude, par l'apprentissage des langues, des méthodes, il est bon d'éprouver la difficulté d'entrer dans la compréhension des termes, des expressions, pour apprendre à se laisser interpellé par la parole, et apprendre à ne pas l'utiliser, ou à se projeter directement dans le texte. Vous vivez là une véritable expérience spirituelle qui enrichira votre lecture de la parole et votre enracinement dans la foi.

Dans nos diocèses nous aurons besoin de prêtres compétents comme vous, pour éclairer et approfondir les questions pastorales, et j'exprime ma gratitude pour vos formateurs qui, dans les diocèses où j'ai vécu, Coutances, Luçon et Créteil maintenant, nous accompagnent dans des synodes, dans des nouvelles formations.

Avec vous, ce soir, je rends grâce au Seigneur avec Marie pour l'œuvre de son amour dans vos vies, pour votre disponibilité et je prie de tout cœur avec ceux qui sont ici présents ce soir pour qu'il poursuive jusqu'à son achèvement ce travail qui a commencé en vous et qui fera de vous des pasteurs ; des pasteurs selon son cœur et des pasteurs dans le monde d'aujourd'hui.